Seance publique
de l'academie Royale de Chirurgie
Le 15 avril 1790.

~~A rien relation~~

N° 43

Eloge de M. Camper

Pierre Camper naquit à Leyde le 11 mai 1722. Son pere, savant Théologien, s'étoit fait une grande réputation à Batavia, par la distinction avec laquelle il y avoit rempli les fonctions du ministère Evangelique. il étoit revenu d'asie en Europe, dans l'unique ~~de~~ dessein de procurer à ses enfans une bonne éducation et d'y surveiller. il eut tout lieu d'être satisfait de ses soins: les plus heureuses dispositions se manifesterent en son fils pierre, sujet de cet Eloge, dès sa plus tendre enfance. L'application ~~étoit~~ sembloit ~~etre~~ ~~pour~~ lui ~~un vrai besoin~~ absolument necessaire; et l'on suffisoit à peine à lui fournir les moyens de la contenter: son gout particulier fut le dessin; il s'y exerca naturellement de très bonne heure; et on seconda cette inclination; ~~des~~ de bons maîtres lui furent donnés, dessinateurs, peintres, graveurs; ~~et~~ tous s'applaudirent des succès de leur élève.

Ces talens agréables qui ont fait le charme de son enfance lui ont été d'une grande utilité en plus d'une circonstance, et

l'ont conduit à des travaux qu'il n'eut
point suivis sans leur secours. ceux qui
dirigent l'education des enfans craignent
quelque fois de les fixer par l'attrait de
l'amusement pour lequel ils se passionnent
et qu'il ne les detourne dans la suite
de l'application necessaire ~~pour~~ à l'etat
qu'ils doivent embrasser. cela ne peut avoi
lieu que pour des esprits bornés.

En general on ne sçauroit donner ~~prendre trop de~~
trop d'attention à faire contracter aux
enfans l'habitude d'etre occupés: elle se
conserve et loin s'y affermit. il vient un
epoque où l'on sent tout le prix de cette
heureuse habitude lorsqu'on sortir de l'enf
ce, à l'age où commence la maturité
des sens, et qu'un certain degré de force da
tous les organes renouvelle en quelque
sorte la nature, l'assujettissement habituel
à un travail ~~quelconque~~ à un exercice, tel
qu'il soit, ferme l'accès à l'oisiveté et a
tous les vices qui sont à sa suite, empe
que le gout des frivolités ne s'empare de
l'esprit d'un jeune homme au moment
le plus interressant de sa vie. de ~~cette~~ la neg
gence ~~de la part~~ des instituteurs vient ce
grand nombre d'hommes superficiels q
admis aux grandes places ou entrés dan
la carriere des sciences dont ils devoroient
à peine les premiers elemens, n'a [illegible]
pa

peu guéris, n'examinent jamais et décident toujours.

Le jeune Camper mis à l'abri de ces dangers, brilla dans ses études scholastiques; parvenu à l'age où il faut penser serieusement au choix d'un état, il se determina pour l'art de guerir. Son pere avoit été l'intime ami de Boerhaave dont il regretoit la perte recente avec l'expression du plus tendre sentiment; la memoire de ce grand homme etoit en vénération, les Eleves qu'il avoit formés sembloient participer à la gloire de leur maitre, et jouissoient d'une grande consideration en qualité de professeurs; le jeune Camper animé du desir de la gloire se sentant capable de marcher sur leurs traces, ~~X~~ se devoua avec l'ardeur qui lui etoit naturelle, à l'etude de toutes les parties de la medecine sous les habiles maitres ~~qui~~ ~~en professoient~~ et après six années il parvint ~~dans~~ en l'université de Leyde, à ce qu'on appelle les honneurs academiques.

Une circonstance remarquable, c'est qu'il y fut promu le même jour ~~de deux~~ ~~facultés~~, ~~le~~ (14e octobre 1746) au milieu de sa 25e année, et inscrit sur la liste des docteurs en philosophie, et sur celle des docteurs en medecine après avoir soutenu un acte public dans chacune de ces facultés.

Le sens de la vûe fit le sujet de la dissertation

tion qu'il presenta à la faculté de philosop.
La structure de l'œil, l'usage et le mécanisme
des parties qui entrent dans la composition
de cet organe, sont l'objet de celle dont il f
hommage à la faculté de medecine. dans
l'ordre de l'étude et de l'instruction, cette
derniere doit préceder l'autre. les ~~vues~~ loix
de l'optique y sont algébriquement démo
trées dans le premier paragraphe. il est
question, dans le ~~second~~ suivant, des idées qu'on ac-
quiert par la vue, ~~et~~ les illusions qu'elle
cause ~~[illegible]~~, ~~[illegible]~~ et les
phenomenes de la refraction des rayons
lumineux sont exposés dans le troisieme
et dernier paragraphe.

l'autre dissertation qui a merité à m.
Camper le ~~[illegible]~~ grade de docteur en medecine
donne une idée avantageuse de l'habileté
et du jugement de son auteur dans les
recherches anatomiques. ces deux ouvrages
ont été placés par m. de haller dans le
tome quatrieme de sa collection de theses
choisies d'anatomie. il est étonnant que m.
Camper ait oublié d'en faire mention dans
la lettre imprimée en 1779 et qu'il a addressé
aux ~~amateurs~~ auteurs de l'histoire litteraire,
Rei litterariæ cultoribus. il y indique
par ordre de dates, les ouvrages qu'il a
publiés sur differentes matieres. m. de
Haller avoit donné l'exemple d'une
pareille conduite, et elle n'avoit pas été —

interpretée à son avantage: il n'y fait pas
grace de la plus legere production, pas
même de simples extraits ~~de livres~~ inserés
dans les journaux de differens pays. on y
trouve le titre des livres dont il a été
l'editeur, de ceux qu'il a traduits, des
prefaces qu'il y a faites, des ~~ceux~~ ouvrages qu'il est
sur le point de publier, de ceux mêmes dont
il n'a encore conçu que le projet et auxquels
il se propose de travailler dans la suite, si
dieu lui prête vie: si Deus benedicet.

on n'a jamais passé qu'aux poëtes, la
possession où ils se sont mis de se vanter, ~~au~~
eux et leurs ~~ouvrages~~ vers. Horace dans sa
belle ode, Exegi monumentum aere peren
nius, dit que ses ouvrages le couvriront d'une
gloire immortelle. cela est admiré comme
le sentiment d'un noble orgueil excité
par l'enthousiasme d'un poëte lyrique qui
se place sans façon au rang des dieux. mais les details
minutieux d'un catalogue qu'un auteur
vivant donne de ses ouvrages, peut affecter
autrement l'esprit des contemporains, trop
disposés à juger défavorablement des actions
dont ils n'apperçoivent pas les motifs. il
semble que des hommes estimables, qui
jouissent d'une grande reputation, à laquelle
ils tiennent et qu'ils ont acquise laborieuse
ment, que des hommes studieux et zelés pour
le progrès des sciences qu'ils cultivent avec
succès, ne devroient pas être soupçonnés legé
rement

vernent d'une vaine présomption. mr. Camper
avoit senti, plus d'une fois, et avec une peine
que les personnes animées de meme zèle garan
tiroient, pour l'avoir eprouvée, mr. Camper,
dis-je, avoit été sensiblement affecté du
besoin d'etre éclairé par les lumieres d'autrui,
et du regret de n'avoir pas connu, tout ce
qui avoit été fait et ecrit sur les sujets qu'il
vouloit approfondir. Son but etoit d'ouvrir
une correspondance literaire au profit de
l'art : à quel autre dessein auroit il donné
son addresse précise à la fin de ~~cette~~ la liste de ses
productions. il etoit trop au dessus, et ne pouvoit
etre touché de la petite vanité de passer
pour un écrivain fécond : il savoit parfaitement
que ce n'est ni du nombre ni de l'etendue,
mais du merite réel des ouvrages qu'on peut
se faire honneur.

La qualité de docteur ne rallentit point
l'amour de mr. Camper, pour ~~sa perfection~~ l'étude
il s'occuppa encore deux ans à Leyde à ~~perfe~~ étendre
et à perf~~ectionner~~ectionner ses connoissances. La piété filiale
le retenoit près de son vénérable pere,
qui etoit dans un âge avancé, et qu'il
perdit en 1748. il executa alors la resolu
tion qu'il avoit ~~précédent~~ déja prise de parcourir
le plutot possible
les pays etrangers où il pouvoit satisfaire
la passion de devenir un homme utile
par l'étendue du savoir.

Ses premiers pas furent dirigés vers

l'angleterre. il s'étoit préparé à ce voyage par l'étude de l'anglois qu'il parloit avec autant de facilité que sa langue maternelle. et arriva à Londres à la fin de l'année 1748.

Tout ce que cette capitale offre d'interessant et de curieux attira l'attention de M. Camper. il visita les bibliothèques, les cabinets d'histoire naturelle, ceux de machines et d'instrumens de physique. muni de lettres de recommandation pour les savans et les amateurs en tous genres, il en avoit moins besoin qu'un autre; il reçut partout l'accueil le plus distingué. l'air noble et spirituel, une physionomie ouverte le rendoient interessant: son port, son geste son regard inspiroient la confiance, toujours ~~[illegible]~~ en lui un homme fort éclairé qui cherchoit à s'instruire, et qui instruit ~~[illegible]~~ à ~~[illegible]~~ satisfaire. ~~[illegible]~~

Les Experiences sur l'Electricité, alors fort en vogue, et la pratique de l'inoculation de la petite verole, arretèrent particulièrement ses regards: mais l'anatomie et l'art des accouchemens furent des objets de prédilection. il suivit sur cette dernière partie deux cours, sous le célèbre Smellie.

De Londres, M. Camper vint à Paris au mois de juin 1749. les choses qu'il avoit bien observées en angleterre, et qu'il retrouvoit

à paris, n'exigeoit plus une attention aussi suivie, jl ne vouloit s'occuper essentiellement que de la chirurgie. fixé à paris depuis plus de cinq ans à la tête ~~de l'hopital~~ de la salpetriere, maison de l'hopital general, où jl y avoit alors plus de huit mille personnes; j'avois en tout ~~saison~~ temps des cadavres à ma disposition la saison ne pouvoit pas etre un obstacle à la demonstration des operations de chirurgie, parceque de très longues conferences où l'on a discuté ~~sur~~ la necessité d'une operation ~~[illegible]~~ et raisonné sur les préceptes qu'il convient de suivre en differentes circonstances, se terminoient par le procedé operatoire qu'on exécute souvent en moins d'une minute.

pendant trois mois de sejour à paris, m. camper venoit presque tous les jours passer plusieurs heures avec moi: il me voua le plus sincere attachement, nous etions à une année près du même âge, et si j'avois eu moins de zèle pour mon etat, je lui aurois eu l'obligation de me l'inspirer. c'est avec moi qu'il a rendu visite à m.rs de buffon, de mairan et de Reaumur de l'academie des sciences qu'il s'est presenté chez les nestors de l'anatomie et de la chirurgie m.rs Winslow et petit, chez m.rs verdier et foubert, ~~cela~~
~~[illegible]~~
d'où il sortoit toujours flatté et reconnoissant

leur de la gracieuse reception qui lui avoit eté faite. Les entretiens etoient plus longs chez m. Levret avec qui j'etois etroitement lié; ~~il etoit~~ rempli d'ardeur pour la partie des accouchemens, dans laquelle il s'initioit. ~~par~~ ~~ou~~ et où m. Camper etoit plus avancé. cette espece d'opposition leur a été egalement utile. [de retour dans sa patrie vers la fin de l'année 1749, ~~il~~ mr Camper fut nommé à une place de professeur à franeker en frise, ~~pour~~ chargé d'y enseigner l'anatomie et la chirurgie.

il profita du temps des vacances en 1752 pour un second voyage ~~aller prendre~~ à Londres, et recevoir de nouvelles instructions de m. Smellie sur les accouchemens, ~~en~~ pendant le sejour il fut aggregé à la societé Royale des sciences

Le zèle, l'assiduité, et sa maniere d'enseigner, attirerent à franeker un concours extraordinaire d'etudians en medecine et en chirurgie. ils n'etoient qu'au nombre de quatre, lorsqu'il prit en 1750 possession de sa chaire, et lorsqu'il la quitta en 1755 pour aller à amsterdam ~~en~~ remplir les mêmes fonctions ~~dans la meme qualité~~, le nombre des etudians etoit de 127. ce seroit peut etre un avantage pour le progrès des maitres et plus celui des disciples que l'assemblée fut moins ~~nombr~~ grande. elle seroit necessairement plus attentive, et au lieu de simples auditeurs ~~ou~~ et spectateurs, il y auroit vraysemblablement ~~tant~~ plus d'eméles

appellé à amsterdam par la reputation qu'il

s'étoit faite à franeker, il ne pouvoit la souten
sur un plus grand théatre que par de nouveaux
soins capables de l'accroître. ~~cette place~~ La chaire avoit été
occupée par Ruisch ~~qui~~ que ont ~~a~~ rendu si ~~son nom~~
celebre ~~et immortel~~ ~~par~~ ses travaux anatomi-
ques; sa perte etoit recente, il étoit mort qu'en
1731 dans un âge très avancé. (92 ans). per-
sonne ne pouvoit ~~reparer~~ en diminuer les regrets
~~de cette perte~~, et la reparer, qu'un homme
aussi industrieux que M. Camper. par gout et
par pur délassement, il avoit acquis dans sa
jeunesse une grande dexterité à manier
des cizeaux et des vrillets, diverses especes de
scie, et autres instrumens et outils à l'usage
des arts mécaniques. son genie ~~en a~~ lui en fit faire
une heureuse application aux preparations
anatomiques: il s'en est servi à diversifier la
methode de demontrer à l'arrangement et la structure des parties
du corps humain. on lui a vu faire un
cours complet d'anatomie, en commencant
par l'ouverture de la colone vertébrale, et
conduisant les nerfs de la moelle épiniere
dans toutes les parties où ils vont se rendre.
une autre année c'etoit par le systeme vascu-
laire, en prenant les arteres ~~par~~ à leur origine
au cœur, et après avoir parcouru toutes les
parties, revenant par les veines au point
central. dans une autre demonstration
il faisoit connoitre la position des visceres
et leur rapport dans les cavités qu'ils occu
pen

peut, par une coupe verticale du tronc. enfin c'est à amsterdam qu'il a publié en 1760 l'ouvrage admirable qui a pour titre demonstrations anatomico-pathologiques. La premiere partie traite de l'anatomie du bras et des maladies qui lui sont propres, ayant leur siege dans les differentes ~~parties~~ organes qui le composent. La seconde partie qui a paru deux ans après expose la structure du bassin, et rappelle les maladies auxquelles sont sujets les differens ~~[illegible]~~ visceres qu'il renferme. il y a d'excellentes observations sur la lithotomie, sur les fistules à l'anus, ~~&c.~~ sur les maladies de l'urethre, de la vessie, de la matrice &c c'est en anatomie et en chirurgie l'une des plus precieuses productions de notre siecle

Ce grand travail ne prenoit pas tout son temps; on conçoit à peine comment il en trouvoit pour ~~[illegible]~~ mettre au jour nombre d'observations toutes utiles ou tres curieuses sur differentes matieres. il a traduit en hollandois le traité de mauriceau sur les maladies des femmes ~~grosses~~ enceintes, et y a joint pour commentaires six dissertations sur di~~fferens~~vers objets relatifs à l'art des accouchemens. il y a de lui ~~[illegible]~~ plusieurs memoires sur l'anatomie comparée, sur l'art veterinaire, sur l'histoire naturelle; c'etoit un homme infatigable. son association à l'academie royale des sciences de paris a été



meritée par un memoire sur l'organe de
l'ouïe des poissons, et par une dissertation
sur l'accès de l'air dans la cavité des os des
oiseaux. on lit dans le cinquieme volume
des memoires de notre academie celui
qu'il lui a envoyé sur la construction des
bandages pour les hernies, et des memoires
sur les accouchemens laborieux par l'enclavement
de la tete, et sur l'usage du levier de
Roonhuysen dans ce cas. en nommant
l'auteur c'est en avoir fait l'éloge.

M. Camper a été couronné en 1774
sur la question suivante : quels sont les incon
veniens qui resultent de l'abus des onguens
et des emplâtres, et de quelle reforme la
pratique vulgaire est susceptible à cet égard
dans le traitement des ulcères. Son mé-
moire est d'une érudition recherchée
on y voit l'histoire de l'art dans les
variations de la pratique ancienne et
moderne la matiere est traitée savam
ment, et d'une maniere aussi ~~agreable que~~
qu'instructive. M. C. ~~il a~~ a été couronné ~~remporté~~ deux autres
fois ~~prix de notre academie~~ sur des sujets
d'hygiène qui seront publiés en leur
temps dans la suite des volumes ~~memoires~~ relatifs
aux ~~sujets proposés pour les prix~~. —
— ~~il a obtenu la meme recompense~~.

Ces recompenses ne pouvoient rien ajouter à sa gloire; il repondit ~~au~~ à mon compliment ~~que je lui fis~~ sur sa triple couronne, par laquelle, suivant l'expression d'horace il etoit élevé tergeminis honoribus, en m'avouant que le seul motif qui l'avoit porté à concourir etoit la satisfaction de laisser à chacun de ses fils une marque ostensible de ses succès à l'academie de chirurgie. La verité est qu'il cedoit bien plutot à son genie qui lui faisoit saisir avec une activité qu'il ne pouvoit ~~retenir~~ maîtriser toutes occasions de s'occuper; c'étoit ~~pour lui~~ un besoin impérieux qu'il lui falloit satisfaire. Le plus mince sujet aiguillonnoit son esprit et lui fournissoit l'employ des plus profondes connoissances.

Des Eleves formés sous un si habile maitre, et que son zèle excitoit à donner l'essor à leur ~~esprit~~ intelligence par quelques dissertations, éludoient ses instances, en alleguant que les matieres etoient épuisées, et qu'il y avoit peu de sujets assés neufs, sur lesquels on pût s'exercer avec honneur et distinction. peu satisfait de cette excuse, il leur soutint avec vivacité que c'etoit toujours l'ouvrier qui manquoit à la matiere.* Le sujet le moins important, leur ~~dit~~ disoit il, fut ce un soulier, un sabot, peut devenir interressant par le travail d'un homme capable d'en parler avec connoissance de cause. Ce mot laché par plaisanterie donna lieu à une espece de defi qui nous a

* C'est la pensée de phèdre
... materiae tanta abundat copia
labori faber ut desit; non fabro labor
Fabul. lib. 3e.

valu de la part de cit. Camper, une Dissertation sur la meilleure forme des souliers.

Les connaissances de l'anatomie qu'il a sur la structure du pied lui servent de guide dans ses utiles remarques. il observe d'abord que le pied en repos est plus court que quand l'on marche et qu'il soutient le poids du corps. alors il s'allonge et devient plus large; de là il improuve la maniere dont on prend la mesure des souliers; sans le moindre egard à ces variations d'un de la figure du pied. faute de cette attention les souliers seront trop courts, les doigts repoussés et pressés se courberont, il se formera des durillons, des cors qui font le tourment de beaucoup de personnes. le talon du soulier n'est pas assez avancé sous la plante du pied et ne repond pas à la ligne de gravité du corps; par là on se fatigue plus dans l'action de marcher, faute d'un point d'appuy suffisant. selon cit. camper la structure du soulier devroit etre differente suivant la difference du pays des villes qu'on habite; il en donne la raison, et le prouve par des exemples. les femmes sur la fin de leurs grossesses devroient avoir une chaussure arrangée d'après la maniere dont elles sont obligées de marcher dans cet etat.

+ Le directoire de la guerre ayant désiré du conseil de santé des hopitaux militaires un memoire sur la chaussure la plus commode à donner aux troupes, pour les préserver des accidens fréquens qui surviennent aux pieds dans les longues marches, je fus chargé de ce travail : et après avoir fait des recherches sur la chaussure des soldats dans les armées romaines, vu ^ce qu'avoit écrit sur ce sujet le marechal de saxe à qui rien n'échappoit de ce qui pouvoit contribuer à l'avantage et à la conservation des troupes, c'est dans l'ouvrage de cn. Camper que j'ai puisé le plus de lumieres pour faire un rapport utile sur cette matiere./

^ paroissant vouloir se justifier sur le choix du sujet qu'il traite

L'auteur ^rappelle que Xenophon, grand general, n'a pas dedaigné de transmettre à la posterité, des instructions judicieuses, pour conserver le pied des chevaux : que le duc de Newcastle s'en fait un merite d'écrire sur les sabots des chevaux, et sur la maniere de les preserver de tout mal par une ferrure convenable. nos pieds valent bien ceux de ce fier animal, dit cn. Camper, et la charité bien entendue commence par soi même. je consacre donc à l'homme toute mon attention et tous mes soins.

+ ~~cn Camper~~ il étoit décoré de tous les titres academiques possibles, étant associé de presque toutes les sociétés litteraires de l'europe

avoit été quelques années professeur ~~honoraire~~ de medecine ~~de~~ groningue ; ~~dont~~ il avoit ~~accepté~~ recherché cette vocation + pour quitter amsterdam, et se rapproche de sa terre de Kleinlankum ~~de~~ en frise, ~~où~~ ~~de~~ il se procuroit ^à son gré un lieu de retraite, d'embellir ^ ~~ce séjour~~, d'y arranger ~~les~~ dans le meilleur ordre les cabinets dont les pieces les plus curieuses etoient en quelque sorte l'ouvrage de ses mains et le fruit d'une industrieuse et vigilante ^ trop actif pour jouir ^ ~~[illegible]~~ ^appelle s'un repos de loisir ^cicero, otium cum dignitate.

attaché au prince stathoudre, il accepta une place dans le gouvernement, et se trouva ^engagé dans le parti opposé à celui qu'on désignoit sous le nom de patriotes ces

+ en 1764

^ recherche. mais il etoit

+ prématurément de ce que cicero

par circonstance

temps de troubles et de discorde où la moitié des citoyens est aigrie et animée contre l'autre, fournissent à l'éloge de cet Camper. nous avons vu un aussi grand nombre de personnes de considération refugiées en france dont il avoit perdu l'amitié et même excité la haine, rendre justice à ses talens: ~~leur cœur etoit aliéné, mais~~ il ~~conservoit~~ avoit leur estime. dans ce desastre, et dans ~~il courroit~~ le risque de perdre la vie; ~~et~~ il ~~en~~ prit moins de soin de sa conservation que de celle de ses pieces d'histoire naturelle. c'est surtout une tres precieuse collection d'os qui ont été affectés de diverses maladies, qu'il s'etoit attaché à sauver de préférence. il me ~~m'a~~ mandé qu'il les avoit fait emballer avec precaution, et ~~qu'il avoit~~ fait enfouir les caisses ~~dans la~~ en terre, d'où on les retireroit ~~dans un~~ ~~quand un~~ dans des temps ~~a servit~~ plus calmes.

ce savant, cet homme de genie, dont tous les travaux ont été consacrés au bien de l'humanité est mort à la haye d'une fluxion de poitrine, après douze jours de souffrance le 8e. avril 1789 à la fin de sa soixante septieme année.

Les societés savantes qui ~~l'ont~~ l'avoient adopté, les facultés de medecine auxquelles il a appartenu se honoreront avec raison d'avoir eu un collegue d'un merite si eminent: nous lui rendons le même hommage, en observant qu'il etoit chirurgien dans toute la signification qu'on donne à ce ~~terme~~ mot ~~ou à~~ ce titre distingué; ~~car~~ il s'en faisoit honneur; et il n'a jamais ~~pas~~ mordu le sein de sa nourrice; des mauvais ~~ou de~~ exemples ne l'avoient point corrompu. ~~m. de~~ fontenelle dans l'éloge de m. littre, celebre anatomiste de l'academie des sciences mort en 1725 remarque qu'il a du son etat à un chirurgien de la salpêtriere qui avoit tous les cadavres de l'hopital à sa disposition, et qu'il s'enferma avec lui pendant l'hyver de 1684, qui heureusement

fut fort long et fort froid.

Dans une saison moins rigoureuse, ~~au bout~~ ~~de~~ après 65 ans, le même hopital a été ~~le~~ berceau ~~de la~~ en chirurgie pour en Camper. ~~deja docteur en medecine son~~ qu'il ~~vous~~ me soit permis de rappeller cette anecdote d'après ~~le~~ son propre temoignage ~~public de sa reconnaissance~~ (a). consigné dans la plus savant et le plus utile de ses productions. +

+ en rendant à ses talens si rares la justice qu'on ne peut leur refuser il ne reste le regret de n'avoir pu manifester par ~~des~~ des expressions plus dignes, donc je sais ~~exprimer~~ mes sentimens, pour un vendi à ami respectable, dont la perte, après quarante ans de la plus parfaite intimité, m'afflige autant qu'elle est à déplorer pour le progrès des connoissances humaines.

(a)

Louis censor regius, ac chirurgiæ professor, cujus amicitiâ et institutionibus parisiis usus sum, et cui qualescunque progressus in chirurgiâ fecerim, debeo.

petr. camper, demonstrationum anatomico pathologicarum lib. II capt V. ~~§~~ § 4.

Eloge

de M. P. Camper.